

Notice sur la performance

La partition de *Narvaez Bay: Tidal Predictions for 2012* (Baie de Narvaez : prédictions des marées pour 2012) forme un calendrier dans lequel les hauteurs prédites des marées quotidiennes, qui se produiront au cours d'une année, sont transcrites sur une portée musicale. Les cycles lunaires et l'avènement des équinoxes et des solstices sont également transfigurés de cette manière. Évoquant la tradition de l'*Augenmusik* (musique des yeux) de la Renaissance, la notation musicale habituelle est remplacée par des éléments iconographiques représentant la lune, la marée et le soleil. La partition en trois parties qui en résulte offre une représentation de la tension au cœur de la dynamique des marées. Durant le concert, la hausse et la baisse rythmiques des niveaux de l'océan influencés par le soleil et la lune sont incarnées dans le souffle des inspirations et des expirations des voix humaines, créant une interface fluide et continue avec les cycles naturels révélant un univers en flux constant. Les notes ci-dessous fournissent des suggestions pour réaliser des arrangements de cette pièce musicale pour chorales et cordes. L'expérimentation est encouragée.

La lune

La portée supérieure constitue une gamme de deux octaves composée de rondes qui montent et descendent à travers les cycles lunaires. Une soprano pourrait chanter cette partie en solo ou bien des chanteurs successifs pour un son plus homogène. Le timbre doit être aérien et clair sans trop de vibrato. La note la plus basse, qui indique la nouvelle phase lunaire, devrait être inaudible (ou pratiquement inaudible) pour marquer l'absence de lune dans le ciel. La note la plus haute, qui annonce la pleine lune, s'élèverait et rayonnerait de lumière. L'intensité du crescendo varierait à chaque pleine lune, en mettant l'emphasis sur ceux qui suivent immédiatement les équinoxes et les solstices. Dans une exécution à cordes de cette œuvre, le violon est l'instrument parfait pour interpréter la lune.

La marée

Sur la portée médiane, les tables des marées sont transposées sur une gamme majeure afin de suivre les mouvements prédits des marées qui se produiront durant un an. Une chorale de contraltos pourrait chanter cette partie avec le soutien facultatif d'une subtile musique instrumentale. À mesure que les vagues se soulèvent et s'abaissent sous l'influence des cycles lunaires, devenant plus dynamiques au moment des nouvelles et des pleines lunes, les chanteurs travailleraient ensemble pour maintenir la pièce dynamique et coulante comme de l'eau. Pour atteindre une vocalisation pleine et riche, la chorale pourrait chanter à partir d'un ensemble de voyelles choisies pour fusionner, chaque choriste maintenant la voyelle qui lui est assignée durant toute la pièce. Dans une représentation à cordes de *Narvaez Bay*, l'alto conviendrait parfaitement pour interpréter la marée.

Le soleil

La clé de fa rappelle le soleil, marquant le changement des saisons et donnant une impression de résonnance vitale à l'ensemble de la composition. Cette partie débute comme un bourdonnement à une seule note, augmenté à deux notes à l'équinoxe de printemps, et à trois notes au solstice d'été. À l'équinoxe d'automne, le bourdonnement revient à deux notes, et ensuite, avec l'arrivée du solstice d'hiver, il décroît à une note. Un chœur de voix masculines pourrait chanter le bourdonnement. Tout dépendant du nombre de choristes, cela nécessiterait l'accompagnement d'un instrument fort. Dans une exécution à cordes de la pièce, un duo de violoncelles serait bien choisi pour interpréter le soleil.